

La lutte contre les maladies de l'accouchement à l'aide des médications modernes

La médecine moderne, qui se tient prête devant une population mondiale toujours grandissante, est en train de remporter des succès éclatants contre les principales maladies de l'accouchement. Selon des rapports récents, les plus nouveaux parmi les antibiotiques, lorsqu'ils sont utilisés en même temps que les dernières méthodes de soins à l'accouchement, réussissent à réduire la mortalité chez la mère et chez l'enfant à un degré qui n'a jamais été égalé dans toute l'histoire de la médecine.

Le nombre des cas d'infection, qu'on estimait autrefois responsable de 30% des décès au cours d'accouchements, est maintenant grandement réduit. Ce fait est illustré dans une communication récente d'un médecin allemand qui a rapporté devant une réunion de la Société des Gynécologie de l'Allemagne du Nord-Ouest que pas un seul cas de fièvre puerpérale ne s'était déclaré dans la ville très peuplée de Hambourg depuis 1950. Par comparaison, a souligné le Dr W. SCHULTZ, cette dangereuse infection, qui se répand dans le corps de la mère affaibli par l'accouchement, avait fait perdre la vie à 200 femmes de cette ville en 1921.

Ces constatations encourageantes sont semblables à celles de deux spécialistes nord-américains qui ont déclaré, à la suite d'une étude sur plus de 400 cas d'infections puerpérales traités à la terramycine et autres antibiotiques, que les infections à l'accouchement sont maintenant réduites «à l'étrange position d'un facteur

d'importance mineure dans la mortalité maternelle». Ces médecins, les docteurs E. SATTENSPIEL et R. F. CHESLEY, rapportent dans un numéro récent du «Bulletin of the Margaret Hague Maternity Hospital» que la thérapeutique à la terramycine, lorsqu'ils l'ont employée, a réussi dans le traitement de 95% des femmes atteintes de l'infection.

En plus qu'ils combattent l'infection, les antibiotiques se sont révélés utiles dans le traitement de ce qu'on appelle «la toxémie de la grossesse», état mal connu et dangereux considéré comme responsable de plus d'un quart des décès maternels.

Dans la lutte contre la toxémie, maladie qu'on pense être imputable à l'accumulation des substances toxiques dans le sang des femmes enceintes, on s'attend à voir, des progrès importants être réalisés à la suite de la découverte que la pénicilline et la terramycine sont toutes deux capables de venir à bout des graves symptômes de cette maladie.

Les docteurs G. V. SMITH et D. E. REID, qui ont traité 13 malades de la toxémie avec ces antibiotiques, communiquent dans le journal «Obstetrics and Gynecology» que la thérapeutique à la terramycine et à la pénicilline avait réussi dans tous les cas où les méthodes thérapeutiques habituelles n'avaient pas été capables d'enrayer les progrès de la maladie.

Medical and Pharmaceutical Information Bureau, New York